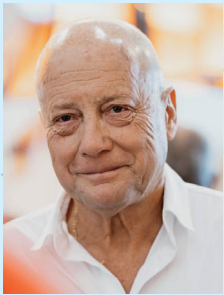


AU FIL DE L'EAU

le mot du Président



La ressource en eau est fragile, la préserver c'est préparer l'avenir.

C'est, depuis plus de 70 ans, l'essence même de la mission du Syndicat qui produit et distribue l'eau potable pour près de 120 000 habitants et qui pour cela assure la gestion patrimoniale de 1 620 km de canalisations.

Réduire et maîtriser la pression de l'eau dans les canalisations, surveiller le réseau en permanence en l'équipant de technologies innovantes (capteurs intelligents, télérelève des compteurs) pour détecter et réparer les fuites le plus rapidement possible, renouveler le patrimoine, sont autant d'outils que le Syndicat utilise pour ne pas connaître de situation de tension sur son territoire et pouvoir même secourir des territoires plus fragiles qui en ont besoin : Fontaine-de-Vaucluse aujourd'hui, le Pays de Sault demain.

Ainsi, l'année 2023 s'est achevée avec le démarrage de deux chantiers majeurs qui vont permettre l'amélioration du service rendu aux usagers et une diminution des pertes d'eau liées à des points de fragilité sur le réseau de distribution.

Je vous invite à les découvrir juste après et à suivre l'actualité du Syndicat sur son site internet : syndicat-durance-ventoux.fr



Flashez-moi pour accéder au site du Syndicat des eaux Durance-Ventoux

Gérard Daudet,
Président du Syndicat des eaux Durance-Ventoux.

RENOUVELER LE PATRIMOINE POUR RÉDUIRE LES PERTES EN EAU

Traquer les fuites est une préoccupation majeure. En témoignent les deux chantiers lancés par le Syndicat fin 2023 : d'un côté, le renouvellement d'une canalisation stratégique qui relie Cavaillon à Cheval-Blanc. De l'autre, une campagne de renouvellement des branchements sur un secteur pilote.

Retour sur ces travaux significatifs avec Marie-Alix CARUSO, Directrice Générale des Services du Syndicat des eaux Durance-Ventoux et Luc DUBET, Responsable du service Maîtrise d'Ouvrage.

En quoi consistent les travaux menés entre Cavaillon et Cheval-Blanc ?

Luc DUBET : Ils consistent à remplacer la canalisation qui permet de relier hydrauliquement ces 2 communes. Cette canalisation montrait des signes de fragilité puisque ces dernières années nous faisons face à 1 à 2 casses par an. Ce tronçon du réseau était prioritaire dans notre programme de renouvellement compte tenu de son âge (70 ans!) et de sa nature cassante (fonte grise).

Plus de 3 km de conduites à remplacer. C'est ce qui explique la durée du chantier ?

Le linéaire est important oui ! Mais au-delà de ça, c'est un chantier complexe et de grande envergure aussi bien technique que financière puisque c'est une opération de près de 3 millions d'euros. Complexe parce que la majorité du linéaire se situe en secteur urbain dans une zone d'activité donc avec un sous-sol encombré de réseaux divers et à proximité immédiate de la voie SNCF et du canal St Julien. Les travaux sont la phase visible du projet. Avant de les lancer, des études techniques poussées ont été menées pour bien préparer le chantier.

Un chantier sur un axe aussi fréquenté, comment ça se gère ?

Non seulement c'est un axe fréquenté par des véhicules légers et des poids lourds mais c'est aussi un axe très étroit sur certaines portions. Les impacts sur la circulation routière ont été dès le départ un enjeu fort à prendre à compte. Pour les limiter, il a été décidé de faire des déviations d'itinéraires et de réaliser certains tronçons de nuit sous route barrée pour avoir une meilleure cadence d'avancement et garantir la sécurité du chantier, des usagers et des riverains.

Dans ces situations, quelles communications mettez-vous en place pour informer les usagers du service de l'eau et de la route ?

Nous communiquons sur l'avancement des travaux ainsi que sur le plan de déviation phase par phase via des courriers, les réseaux sociaux, par voie de presse, également via des panneaux d'informations, sans oublier le site internet du Syndicat Durance-Ventoux.

De plus, quand des coupures d'eau sont nécessaires et programmées (raccordements des nouveaux branchements sur la nouvelle conduite ; maillage de canalisations) les abonnés sont informés au préalable par courriers en boîte aux lettres et/ou appels téléphoniques.



LE CHANTIER EN CHIFFRES

6 mois

à partir de mi-novembre 2023 (durée prévisionnelle)

4 phases

dont certaines de nuit pour limiter les nuisances

3,3 km

de conduites à renouveler

2,7 M €

investis

Bénéfice en matière d'économie d'eau (estimation) :

Environ **7 000 m³** par an

SUITE DE L'ARTICLE DU RECTO.

Parmi les autres chantiers notables menés par le Syndicat fin 2023, **on compte le programme de renouvellement des branchements sur le secteur des Beaumettes, Gordes, Goult - Secteur Fontcaudette.**

Pourquoi faut-il renouveler les branchements ?

Marie-Alix CARUSO : Rappelons peut-être d'abord ce que l'on appelle un branchement. C'est le dispositif qui relie la conduite de distribution jusqu'au compteur de l'abonné. (voir ci-dessous).

Comme les canalisations, ils subissent les contraintes liées à leur environnement (corrosions, pressions élevées, vibrations, mouvements des sols...) et sont donc des points potentiels de fuite.

En moyenne, entre le Syndicat et son exploitant SUEZ, **c'est plus d'un millier de branchements qui sont renouvelés tous les ans.** Le Syndicat a décidé de renforcer les efforts de renouvellement des branchements sur les secteurs identifiés à risque pour réduire le volume des pertes d'eau.

Quel est le budget pour cette opération ?

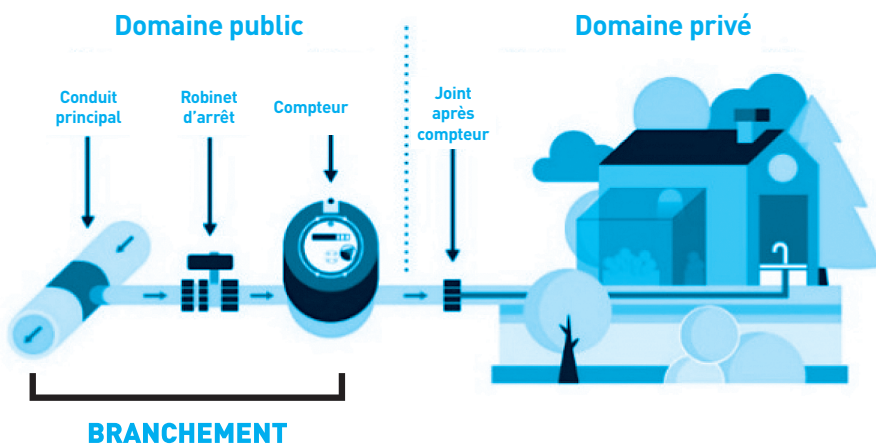
C'est un investissement de 550 000 € que le syndicat engage pour un coût moyen de 2 500 € par branchement.

Pourquoi avez-vous choisi ce secteur en particulier ?

Plusieurs secteurs ont été étudiés avec notre exploitant SUEZ. Ce secteur hydraulique a été retenu, car il montrait un historique de fuite important. Il est à cheval sur les communes des Beaumettes, Gordes et Goult. **On parle ici de 220 branchements à renouveler, sur 6 mois.** C'est pour nous un secteur test qui va nous permettre d'étudier les impacts des travaux à court et moyen terme sur la baisse des taux de fuite et les pertes d'eau.

Si le volume d'eau perdu sur les branchements fuyards reste difficile à estimer, nous savons que cette opération va contribuer à réduire de manière importante les pertes d'eau. **En effet, sur notre périmètre, les fuites sur branchements représentent annuellement plus de 80 % des fuites.** C'est pourquoi les branchements font l'objet d'une attention particulière et d'un plan de renouvellement spécifique.

Raccordement à l'eau potable



LE SAVIEZ-VOUS ?

L'eau du territoire provient majoritairement de la nappe alluviale de la Durance, c'est-à-dire de la nappe d'eau souterraine qui accompagne la Durance. L'eau est prélevée dans celle-ci via 12 forages d'une profondeur moyenne de 24 mètres, situés sur les communes de Cheval-Blanc et Cavailhon.

Grâce à cet ensemble de forages, les usines de production d'eau potable peuvent produire en cumuler jusqu'à 27 000 m³ d'eau par jour en saison hivernale et 39 000 m³ d'eau par jour sur la saison estivale, soit un total de plus de 11 300 000 de m³ par an. Les travaux des premiers forages datent de 1947, et les derniers de 2007, ils sont situés les uns et les autres à Cheval-Blanc.

Capacité de production sur le territoire de Durance-Ventoux

Saison haute

26 000 000
bouteilles

d'eau par jour



Saison basse

18 000 000
bouteilles

d'eau par jour



Saison haute = de juin à septembre inclus / saisons basse = d'octobre à mai inclus / bouteilles de 1,5 L